

Voici ce que disent [Louis GILLE](#), [Alphonse OOMS](#) et [Paul DELANDSHEERE](#) dans ***Cinquante mois d'occupation allemande*** (Volume 3 : 1917) du

## **DIMANCHE 22 JUILLET 1917**

Le R. P. Paquet a été arrêté hier matin, en la résidence des Jésuites de la rue Royale (1). Huit policiers pour arrêter un religieux, c'est plus que d'usage. On en conclut que le gouvernement général désirait vivement, pour des motifs encore inconnus à l'heure présente, que ce Jésuite notoire ne lui échappât point comme certain autre religieux du même couvent (voir 11 août 1915).

Madame Errera, femme du bourgmestre d'Uccle, a également été arrêtée hier. Madame Errera dirige à Uccle un refuge où sont hospitalisées des personnes évacuées par ordre des autorités militaires allemandes. Elle est assistée dans cette oeuvre par Madame Van der Cam, femme d'un pharmacien de la commune. Il est arrivé à Madame Errera de recevoir clandestinement en son refuge des soldats français et belges auxquels elle tâchait de fournir les moyens de passer la frontière. La police allemande en a-t-elle eu vent ? Toujours est-il qu'un beau jour un individu est arrivé au refuge : il prétendait s'être enfui de Lille et demandait des secours parce que, n'étant pas inscrit sur les listes,

des personnes évacuées par les Allemands, il n'osait pas, disait-il, se présenter au bureau de ravitaillement. On le mit en rapport avec M. Montaigne, secrétaire-trésorier du comité de chômage, et avec M. Beeken, employé au comité d'alimentation, qui régularisèrent sa situation. A quelque temps de là, l'homme manifesta le désir de partir pour le front. Comme il paraissait sincère, M. Noël, commissaire de police adjoint, qui habite chez M. Beeken, se chargea de lui procurer une fausse carte d'identité, sur laquelle M. Beeken apposa un faux cachet. Vingt-quatre heures après la remise de ce document, le protégé de Madame Errera, qui était un espion allemand, faisait irruption chez M. Beeken, accompagné de deux Allemands en civil, qui procédèrent à des perquisitions.

MM. Noël et Beeken ont été arrêtés et envoyés à Louvain, où Madame Errera et Madame Van der Cam viennent d'être transportées également (2).

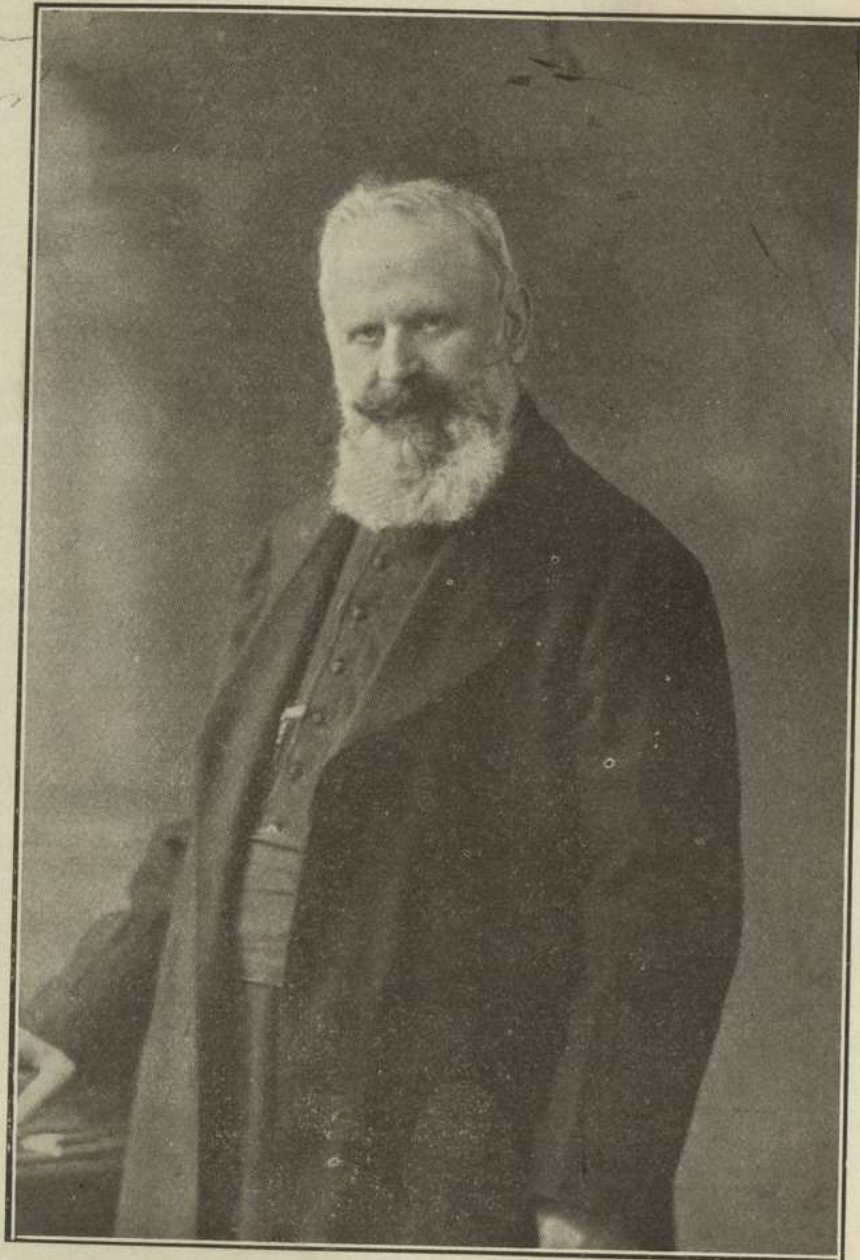
(1) Voir le 29 septembre la condamnation du P. Paquet.

(2) Voir 2 octobre 1917 les condamnations.

### Notes de Bernard GOORDEN.

La photo du R. P. PAQUET se trouve entre les pages 16 et 17 de : **ISTORICOS** (Pierre Goemaere) ; ***L'histoire de La Libre Belgique***

***clandestine*** ; Bruxelles, F. Piette éditeur ; 1919,  
166 pages + 10 hors texte. Peut être obtenu  
GRATUITEMENT auprès de la Rijksuniversiteit  
Gent (RUG).



R. P. PAQUET  
(à sa sortie de prison).